

驴皮记 La peau de chagrin

(2.13)

核心提示：【法语阅读驴皮记】La peau de chagrin (2.13) La partie

II. La Femme sans coeur - C'est impossible, s'cria Emile. - J'ai vcu prs de trois ainsi, rpondit Raphal avec une sorte de fiert. Comptons ? reprit-il.

Trois sous de pain, de

La partie II. La Femme sans coeur

- C'est impossible, s'écria Emile.

- J'ai vécu près de trois ainsi, répondit Raphaël avec une sorte de fierté. Comptons ? reprit-il. Trois sous de pain, deux sous de lait, trois sous de charcuterie m'empêchaient de mourir de faim et tenaient mon esprit dans un état de lucidité singulière. J'ai observé, tu le sais, de merveilleux effets produits par la diète sur l'imagination. Mon logement me coûtait trois sous par jour, je brûlais pour trois sous d'huile par nuit, je faisais moi-même ma chambre, je portais des chemises de flanelle pour ne dépenser que deux sous de blanchissage par jour. Je me chauffais avec du charbon de terre, dont le prix divisé par les jours de l'année n'a jamais donné plus de deux sous pour chacun. J'avais des

habits, du linge, des chaussures pour trois années, je ne voulais m'habiller que pour aller à certains Cours publics et aux bibliothèques.

Ces dépenses réunies ne faisaient que dix-huit sous, il me restait deux sous pour les choses imprévues. Je ne me souviens pas d'avoir, pendant cette longue période de travail, passé le Pont-des-Arts, ni d'avoir jamais acheté d'eau ; j'allais en chercher le matin à la fontaine de la place Saint-Michel, au coin de la rue des Grès. Oh ! je portais ma pauvreté fièrement. Un homme qui pressent un bel avenir marche dans sa vie de misère comme un innocent conduit au supplice, il n'a point honte. Je n'avais pas voulu prévoir la maladie. Comme Aquilina, j'envisageais l'hôpital sans terreur. Je n'ai pas douté un moment de ma bonne santé. D'ailleurs, le pauvre ne doit se coucher que pour mourir. Je me coupai les cheveux, jusqu'au moment où un ange d'amour ou de bonté... Mais je ne veux pas anticiper sur la situation à laquelle j'arrive. Apprends seulement, mon cher ami, qu'à défaut de maîtresse, je vécus avec une grande pensée, avec un rêve, un mensonge auquel nous commençons tous par croire plus ou moins. Aujourd'hui je ris de moi, de ce moi, peut-être saint et sublime qui n'existe plus.

“这是不可能的！”爱弥尔嚷道。

“我过这种生活已差不多三年了，”拉法埃尔带着骄傲的神情回答，“我们来算算！”他接着说。“三个铜子面包，两个铜子牛奶，三个铜子猪肉就能使我不致饿死，并能使我的精神状态保持分外的清醒。我曾经观察过一些时候，你知

道，节食会给想象力带来奇妙的效果。我住的房间每天花三个铜子，我每晚消耗三个铜子灯油费，我自己收拾房间，穿的是法兰绒白衬衫，以便不超过两个铜子一天的洗衣费。我烧煤炭取暖，全年结算，平均每天决不超过两个铜子。我有足够三年穿用的衣服、衬衫和鞋子，我只有在去听公开课和上图书馆时才衣着整齐。

“这些开支合计起来只有十八个铜子，我还剩下两个铜子应付意外的开支。

在这段相当长的工作时间内，我想不起曾经走过艺术桥^①，也想不起我曾经买过水；我总是早上到砂岩街拐弯的圣米迦勒广场的喷泉打水回来用。哦！我就是以骄傲的心情来忍受我的清贫生活的。一个预感到有美好前途的人，当他在艰苦的人生大道上前进时，就象一个无辜的囚徒走向刑场，一点也用不着羞愧。我不愿预测疾病的来临，和阿姬莉娜一样，我对于医院无恐怖之感。我对我良好的健康没有片刻的怀疑。再说，穷人只是在死的时候才能躺下来。我要留短发直到这样的时刻：即一位爱情的天使或一位仁慈的天使……但我不愿意预测我将来的境遇。亲爱的朋友，要知道我因为没有情妇，就只好靠伟大的思想、幻梦和空想来过活，对于空想我们大家在开始时都多少有点相信。今天我在嘲笑自己了，这个我，也许是神圣的、超凡的，但已不再存在了。

^①艺术桥在当时还是一条收费的桥，行人通过每次要征收一个铜子。